

DIMANCHE 5 JUILLET 2026

SUJET — DIEU

TEXTE D'OR : PSAUME 52 : 3

« La bonté de Dieu subsiste toujours. »

LECTURE ALTERNÉE : **Psaume 19 : 2-4, 8, 9**
Psaume 20 : 6-8

2. Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains.
3. Le jour en instruit un autre jour, la nuit en donne connaissance à une autre nuit.
4. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont le son ne soit point entendu :
8. La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de l'Éternel est véritable, il rend sage l'ignorant.
9. Les ordonnances de l'Éternel sont droites, elles réjouissent le cœur ; les commandements de l'Éternel sont purs, ils éclairent les yeux.
6. Nous nous réjouirons de ton salut, nous lèverons l'étendard au nom de notre Dieu ;
7. Je sais déjà que l'Éternel sauve son oint ; il l'exaucera des cieux, de sa sainte demeure, par le secours puissant de sa droite.
8. Ceux-ci s'appuient sur leurs chars, ceux-là sur leurs chevaux ; nous, nous invoquons le nom de l'Éternel, notre Dieu.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Psaume 99 : 5

⁵ Exaltez l'Éternel, notre Dieu, et prosternez-vous devant son marchepied ! Il est saint !

2. Exode 3 : 1-7, 10, 13, 14

¹ Moïse faisait paître le troupeau de Jéthro, son beau-père, sacrificateur de Madian ; et il mena le troupeau derrière le désert, et vint à la montagne de Dieu, à Horeb.

² L'ange de l'Éternel lui apparut dans une flamme de feu, au milieu d'un buisson. Moïse regarda ; et voici, le buisson était tout en feu, et le buisson ne se consumait point.

³ Moïse dit : Je veux me détourner pour voir quelle est cette grande vision, et pourquoi le buisson ne se consume point.

⁴ L'Éternel vit qu'il se détournait pour voir ; et Dieu l'appela du milieu du buisson, et dit : Moïse ! Moïse ! Et il répondit : Me voici !

⁵ Dieu dit : N'approche pas d'ici, ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte.

⁶ Et il ajouta : Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Moïse se cacha le visage, car il craignait de regarder Dieu.

⁷ L'Éternel dit : J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs, car je connais ses douleurs.

¹⁰ Maintenant, va, je t'enverrai auprès de Pharaon, et tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les enfants d'Israël.

¹³ Moïse dit à Dieu : J'irai donc vers les enfants d'Israël, et je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'envoie vers vous. Mais, s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je ?

¹⁴ Dieu dit à Moïse : Je suis celui qui suis. Et il ajouta : C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle 'je suis' m'a envoyé vers vous.

3. Exode 4 : 1-8, 10-12

¹ Moïse répondit, et dit : Voici, ils ne me croiront point, et ils n'écouteront point ma voix. Mais ils diront : L'Éternel ne t'est point apparu.

² L'Éternel lui dit : Qu'y a-t-il dans ta main ? Il répondit : Une verge.

- 3 L'Éternel dit : Jette-la par terre. Il la jeta par terre, et elle devint un serpent. Moïse fuyait devant lui.
- 4 L'Éternel dit à Moïse : Étends ta main, et saisis-le par la queue. Il étendit la main et le saisit et le serpent redevint une verge dans sa main.
- 5 C'est là, dit l'Éternel, ce que tu feras, afin qu'ils croient que l'Éternel, le Dieu de leurs pères, t'est apparu, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob.
- 6 L'Éternel lui dit encore : Mets ta main dans ton sein. Il mit sa main dans son sein ; puis il la retira, et voici, sa main était couverte de lèpre, blanche comme la neige.
- 7 L'Éternel dit : Remets ta main dans ton sein. Il remit sa main dans son sein ; puis il la retira de son sein, et voici, elle était redevenue comme sa chair.
- 8 S'ils ne te croient pas, dit l'Éternel, et n'écoutent pas la voix du premier signe, ils croiront à la voix du dernier signe.
- 10 Moïse dit à l'Éternel : Ah ! Seigneur, je ne suis pas un homme qui ait la parole facile, et ce n'est ni d'hier ni d'avant-hier, ni même depuis que tu parles à ton serviteur ; car j'ai la bouche et la langue embarrassées.
- 11 L'Éternel lui dit : Qui a fait la bouche de l'homme ? et qui rend muet ou sourd, voyant ou aveugle ? N'est-ce pas moi, l'Éternel ?
- 12 Va donc, je serai avec ta bouche, et je t'enseignerai ce que tu auras à dire.

4. Hébreux 11 : 1-3, 6, 24-27, 32-34

- 1 Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.
- 2 Pour l'avoir possédée, les anciens ont obtenu un témoignage favorable.
- 3 C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles.
- 6 Or sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.
- 24 C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon,
- 25 Aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché,
- 26 Regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération.

- 27 C'est par la foi qu'il quitta l'Égypte, sans être effrayé de la colère du roi ; car il se montra ferme, comme voyant celui qui est invisible.
- 32 Et que dirai-je encore ? Car le temps me manquerait pour parler de Gédéon, de Barak, de Samson, de Jephthé, de David, de Samuel, et des prophètes,
- 33 Qui, par la foi, vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent la gueule des lions,
- 34 Éteignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant de l'épée, guérèrent de leurs maladies, furent vaillants à la guerre, mirent en fuite des armées étrangères.

5. Psaume 42 : 5, 8

- 5 Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et gémis-tu au dedans de moi ? Espère en Dieu, car je le louerai encore ; il est mon salut et mon Dieu.
- 8 Le jour, l'Éternel m'accordait sa grâce ; la nuit, je chantais ses louanges, j'adressais une prière au Dieu de ma vie.

6. Psaume 106 : 48

- 48 Béni soit l'Éternel, le Dieu d'Israël, d'éternité en éternité ! Et que tout le peuple dise : Amen ! Louez l'Éternel !

Science et Santé

1. 587 : 6-9

DIEU. Le grand JE SUIS ; Celui qui sait tout, qui voit tout, en qui est toute action, toute sagesse, tout amour, et qui est éternel ; Principe ; Entendement ; Ame ; Esprit ; Vie ; Vérité ; Amour ; toute substance ; intelligence.

2. 286 : 16-21

En anglo-saxon et dans vingt autres langues le mot *good* [en français *bon*, ou *le bien*] sert à désigner Dieu (God). Les Écritures déclarent que tout ce qu'Il fit est bon, comme Lui-même, bon en Principe et en idée. Par conséquent l'univers spirituel est bon, et reflète Dieu tel qu'Il est.

3. 330 : 29 (La notion)-32

La notion que le mal et le bien sont tous deux réels est une tromperie du sens matériel que la Science annihile. Le mal n'est rien, il n'est ni chose, ni entendement, ni pouvoir.

4. 113 : 10-28

Les propositions fondamentales de la métaphysique divine se résument dans les quatre propositions suivantes qui, pour moi, sont *évidentes en soi*. On s'apercevra que, même inversées, ces propositions s'accordent dans l'énoncé et dans la preuve, ce qui montre de façon mathématique leur relation exacte avec la Vérité. De Quincey affirme que les mathématiques n'ont pas une seule base qui ne soit purement métaphysique.

1. Dieu est Tout-en-tout.
2. Dieu est le bien. Le bien est l'Entendement.
3. Dieu, l'Esprit, étant tout, rien n'est matière.
4. La Vie, Dieu, le bien omnipotent, nient la mort, le mal, le péché, la maladie. — La maladie, le péché, le mal, la mort, nient le bien, le Dieu omnipotent, la Vie.

Des deux négations de la quatrième proposition, quelle est la vraie ? Elles ne sont pas et ne peuvent pas être vraies toutes les deux. Conformément à l'Écriture, je constate que Dieu est vrai, mais que « tout homme [mortel] est menteur »*.

* Bible anglaise

5. 387 : 30-36

L'histoire du christianisme fournit des preuves sublimes de l'influence vivifiante et du pouvoir de protection dispensés à l'homme par son Père céleste, l'Entendement omnipotent, qui donne à l'homme la foi et la compréhension nécessaires pour se défendre, non seulement contre la tentation, mais encore contre la souffrance physique.

6. 200 : 5-8

Moïse amena un peuple à adorer Dieu en tant qu'Esprit, non en tant que matière, et il mit en lumière les sublimes capacités humaines de l'être conférées par l'Entendement immortel.

7. 321 : 5-3

Le Législateur hébreu, qui n'avait pas la parole facile, désespérait de faire comprendre au peuple ce qui lui serait révélé. Lorsque, sous l'impulsion de la sagesse, Moïse jeta son bâton à terre et qu'il le vit se transformer en un serpent, il s'enfuit devant lui ; mais la sagesse lui commanda de revenir et de saisir le serpent, alors sa crainte disparut. Cet incident démontre la réalité de la Science. Il fut prouvé que la matière n'est qu'une croyance. Le serpent, le mal, au commandement de la sagesse, fut détruit par la compréhension de la Science divine, et cette preuve fut un bâton sur lequel il put s'appuyer. L'illusion de Moïse n'eut plus le pouvoir de l'effrayer lorsqu'il découvrit que ce qu'il voyait apparemment n'était en réalité qu'une phase de la croyance mortelle.

Il fut démontré scientifiquement que la lèpre était une création de l'entendement mortel et non un état de la matière, lorsque Moïse mit une première fois sa main dans son sein et l'en retira blanche comme neige, atteinte de la maladie redoutée, et qu'aussitôt il fit reprendre à sa main son état naturel par le même simple procédé. Dieu avait atténué la crainte de Moïse par cette preuve en Science divine, et la voix intérieure devint pour lui la voix de Dieu, qui dit : « S'ils ne te croient pas... et n'écoutent pas la voix du premier signe, ils croiront à la voix du dernier signe. » Et il en fut ainsi dans les siècles qui suivirent, quand la Science de l'être fut démontrée par Jésus, qui fit voir à ses disciples le pouvoir de l'Entendement en changeant l'eau en vin, et leur enseigna à saisir des serpents sans qu'ils leur fassent de mal, à guérir les malades et à chasser les maux, comme preuve de la suprématie de l'Entendement.

8. 323 : 14-19 (jusqu'au ;)

Afin de comprendre davantage, nous devons mettre en pratique ce que nous savons déjà. Nous devons nous rappeler que la Vérité est démontrable quand elle est comprise, et que le bien n'est pas compris tant qu'il n'est pas démontré. Si nous sommes « fidèles en peu de choses », nous serons établis sur beaucoup.

9. 215 : 16-23

Nous sommes parfois induits à croire que les ténèbres sont aussi réelles que la lumière ; mais la Science affirme que les ténèbres ne sont qu'un sens mortel d'absence de la lumière dont l'approche fait perdre aux ténèbres l'apparence de la réalité. De même le péché et le chagrin, la maladie et la mort, sont l'absence hypothétique de la Vie, Dieu, et s'enfuient comme des fantômes de l'erreur devant la vérité et l'amour.

10. 381 : 5-22

N'acceptez pas plus d'entretenir l'illusion que vous êtes malade ou que quelque maladie se développe dans l'organisme, que vous n'accepteriez de céder à une tentation de pécher sous prétexte que le péché a ses nécessités.

Lorsque vous enfoncez quelque prétendue loi, vous dites qu'il y a du danger. C'est cette crainte qui est le danger et qui produit les effets physiques. Nous ne pouvons en réalité souffrir d'avoir enfreint quoi que ce soit, si ce n'est une loi morale ou spirituelle. Les prétendues lois de la croyance mortelle sont détruites par la compréhension que l'Ame est immortelle et que l'entendement mortel ne peut régler les saisons, la durée et le type des maladies dont meurent les mortels. Dieu est le législateur, mais Il n'est pas l'auteur de codes barbares. Dans la Vie et l'Amour infinis, il n'y a ni maladie, ni péché, ni mort, et les Écritures déclarent que nous avons la vie, le mouvement et l'être dans le Dieu infini.

11. 243 : 27-5

La Vérité n'a pas conscience de l'erreur. L'Amour n'a aucune notion de haine. La Vie ne s'allie pas avec la mort. La Vérité, la Vie et l'Amour sont une loi d'annihilation contre tout ce qui leur est dissemblable, parce qu'ils n'expriment rien d'autre que Dieu.

La maladie, le péché et la mort ne sont pas les fruits de la Vie. Ce sont des inharmonies que la Vérité détruit. La perfection n'anime pas l'imperfection. Étant donné que Dieu est bon et qu'Il est la source de tout être, Il ne produit pas la difformité morale ou physique ; donc une telle difformité n'est pas réelle, mais elle est illusion, le mirage de l'erreur. La Science divine révèle ces grands faits.

12. 278 : 36-5

Que devrions-nous accepter comme substance, ce qui se trompe, change et meurt, ce qui est muable et mortel, ou ce qui est infaillible, immuable et immortel ? Un des auteurs du Nouveau Testament décrit clairement la foi, qualité de l'entendement, comme « la *substance* des choses qu'on espère »*.

* Bible anglaise

13. 368 : 15-20

Quand nous parvenons à avoir plus de foi dans la vérité de l'être que dans l'erreur, plus de foi en l'Esprit qu'en la matière, plus de foi dans le fait de vivre que dans celui de mourir, plus de foi en Dieu qu'en l'homme, alors aucune supposition matérielle ne peut nous empêcher de guérir les malades et de détruire l'erreur.

14. 473 : 8-10

Le Dieu-principe est omniprésent et omnipotent. Dieu est partout, et rien en dehors de Lui n'est présent ni puissant.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journallement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journallement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6